

## REMANIEMENT ET CENTRE DE GRAVITE DE L'ADMINISTRATION OBAMA EN POLITIQUE ETRANGERE

*Par Raphaël RAMOS,  
Chercheur associé à l'ESISC*

Le second mandat du président Barack Obama, qui a officiellement débuté le 20 janvier 2013, lui offre une occasion sans précédent de remanier son équipe en charge de la politique étrangère et de sécurité nationale. En effet, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton avait fait savoir il y a plusieurs mois qu'elle ne souhaitait pas conserver son poste en cas de réélection de M. Obama. Le secrétaire à la Défense Leon Panetta a également exprimé son désir de quitter le Pentagone. Parallèlement, la démission inattendue du directeur de la CIA (*Central Intelligence Agency*) David Petraeus, en novembre dernier, a ajouté un poste supplémentaire à attribuer.

Si l'ampleur du remaniement est notable, il faut rappeler que plusieurs des récents présidents américains ayant effectué deux mandats ont opéré des changements de ce type. Bill Clinton a en effet remplacé le diplomatique Warren Christopher par l'énergique Madeleine Albright à la tête du département d'Etat. De même, George W. Bush s'est séparé de Colin Powell, dont l'influence au sein de l'administration était des plus limitées. A sa place, il a nommé sa proche conseillère Condoleezza Rice. Dans ces deux cas, ces changements ont précédé une évolution de la politique étrangère du pays.

Si ces modifications ne sont pas sans précédent, elles interviennent toutefois au terme d'un premier mandat du président Obama marqué par le rôle particulièrement important joué par la Maison-Blanche dans l'élaboration de la politique étrangère. Malgré une équipe expérimentée incluant, outre Mme Clinton, d'éminentes personnalités comme Joe Biden, Robert Gates, le général James Jones ou Richard Holdbrooke, le président et ses conseillers ont concentré les pouvoirs à un niveau rarement constaté depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les ouvrages consacrés par Bob Woodward et James Mann au fonctionnement de l'administration Obama ont permis d'appréhender l'importance des conseillers présidentiels et la propension de ces derniers à contourner la bureaucratie traditionnelle<sup>1</sup>.

Le remplacement de Mme Clinton par une personnalité de l'envergure de John Kerry et l'arrivée du républicain Chuck Hagel à la tête de département de la Défense confirment la volonté du président Obama de miser une nouvelle fois sur l'expérience. Toutefois, on peut se demander si cette forme de continuité augure d'une poursuite du fonctionnement « insulaire » de la Maison-Blanche ou si, comme certains de ses récents prédécesseurs, le

---

<sup>1</sup> Bob Woodward, *Obama's Wars*, New York, Simon & Schuster, 2010. James Mann, *The Obamians: The Struggle Inside the White House to Redefine American Power*, New York, Viking Penguin, 2012.

président Obama entend s'appuyer sur ce remaniement pour opérer des changements dans la politique étrangère du pays.

## 1. Un secrétaire d'Etat

Pour remplacer Hillary Clinton au département d'Etat, le président Obama a nommé le président de la Commission des Affaires étrangères du Sénat et candidat malheureux à la Maison-Blanche en 2004, John Kerry. En annonçant ce choix, M. Obama a déclaré : « *Je suis fier de nommer John Kerry à la tête de la Commission des Affaires étrangères du Sénat. Il est un homme d'expérience et de conviction. Il a servi son pays avec distinction et a été un leader dans la lutte contre la guerre en Irak. Il est un homme qui a été un héros pour son pays et pour le monde. Il est un homme qui a été un exemple pour tous. Il est un homme qui a été un héros pour son pays et pour le monde. Il est un homme qui a été un exemple pour tous.* »

Il est vrai que la politique étrangère a occupé une place centrale dans la carrière de ce démocrate du Massachusetts, en poste au Sénat depuis 1985. Ce fils de diplomate fut notamment marqué par son expérience au Vietnam où il servit dans la marine américaine à la fin des années 1960. En dépit des décorations militaires reçues, John Kerry devint, à son retour du Vietnam, une figure de proue du mouvement d'opposition à la guerre. En 1971, il témoigna devant la Commission des Affaires étrangères du Sénat et interpella les parlementaires avec cette phrase devenue célèbre : « *comment pouvez-vous demander à un homme d'être le dernier à mourir pour une erreur ?* ». Au Sénat, où il siège à la Commission des Affaires étrangères depuis 1985, M. Kerry consacra beaucoup de temps aux affaires internationales et notamment à la question du sort des prisonniers de guerre américains au Vietnam. Ces travaux le rapprochèrent d'autres sénateurs ayant servi en Asie du sud-est comme les républicains John McCain et Chuck Hagel<sup>4</sup>. Fort de cette expérience, il se lança en 2004 dans une campagne présidentielle dominée par la politique étrangère et notamment l'intervention militaire américaine en Irak. Au terme d'une course à la Maison-Blanche qui mit en lumière ses contradictions sur le dossier irakien, il reconnut sa défaite avec élégance et se remit au travail au Sénat. Il se rapprocha de Barack Obama auquel il apporta son soutien dès la primaire démocrate de 2008. Un an plus tard, John Kerry fut nommé secrétaire d'Etat par le président Obama. Il est notamment crédité pour sa contribution à la résolution de différends entre Washington et les autorités afghanes et pakistanaises<sup>5</sup>. Durant la dernière campagne présidentielle, M. Kerry joua un rôle de premier plan, en étant un des principaux porte-parole du candidat démocrate sur le thème de la politique étrangère. Il aida également M. Obama à se préparer à affronter son adversaire républicain Mitt Romney durant les débats<sup>6</sup>.

Malgré son *curriculum vitae* et sa loyauté à l'égard du président Obama, M. Kerry n'était à l'évidence pas le candidat favori du locataire de la Maison-Blanche. Ce dernier semblait en effet plus enclin à nommer Susan Rice, avec laquelle il a développé une relation de confiance

<sup>2</sup> Mark Lander, « Kerry Named for the Role of a Lifetime », *The New York Times*, 21 décembre 2012. <http://www.nytimes.com/2012/12/22/us/politics/kerry-is-pick-for-secretary-of-state-official-says.html?hp>

<sup>3</sup> Michael Kranish, « With antiwar role, high visibility », *The Boston Globe*, 17 juin 2003. <http://www.boston.com/globe/nation/packages/kerry/061703.shtml>

<sup>4</sup> Douglas Brinkley, « Born on the Seventh Floor », *Foreign Policy*, 20 décembre 2012. [http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/12/20/born\\_on\\_the\\_seventh\\_floor](http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/12/20/born_on_the_seventh_floor)

<sup>5</sup> Ann Gearan, Karen DeYoung, « Chuck Hagel, John Kerry share similarities as expected Obama Cabinet nominees », *The Washington Post*, 15 décembre 2012.

[http://www.washingtonpost.com/world/national-security/chuck-hagel-john-kerry-share-similarities-as-expected-obama-cabinet-nominees/2012/12/15/4e93565e-4630-11e2-9648-a2c323a991d6\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/world/national-security/chuck-hagel-john-kerry-share-similarities-as-expected-obama-cabinet-nominees/2012/12/15/4e93565e-4630-11e2-9648-a2c323a991d6_story.html)

<sup>6</sup> Karen DeYoung, « If confirmed, John Kerry could bring his face-to-face style of diplomacy to State Department », *The Washington Post*, 22 décembre 2012. [http://www.washingtonpost.com/politics/if-confirmed-john-f-kerry-could-bring-his-face-to-face-style-of-diplomacy-to-state-dept/2012/12/21/ab6d2c58-4ade-11e2-b709-667035ff9029\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/politics/if-confirmed-john-f-kerry-could-bring-his-face-to-face-style-of-diplomacy-to-state-dept/2012/12/21/ab6d2c58-4ade-11e2-b709-667035ff9029_story.html)





### 3. Un " + + e ! e c n0#%nce 4 -% CIA

Le 7 janvier, Barack Obama a également dévoilé l'identité du nouveau directeur de la CIA. Il a choisi son conseiller en charge du contre-terrorisme John Brennan pour succéder à David Petraeus. Le président a loué le dévouement de M. Brennan, décrit comme « *un professionnel du renseignement parmi les plus doués et respectés* » que compte le pays<sup>16</sup>. Agé de 57 ans, John Brennan a passé la majeure partie de sa carrière professionnelle à la CIA qu'il intégra en 1980 en tant que spécialiste du Moyen-Orient. Plus tard, il dirigea notamment l'antenne de l'Agence en Arabie saoudite. Il s'occupa également de délivrer le briefing présidentiel quotidien à Bill Clinton puis travailla aux côtés du directeur de la CIA George Tenet entre 1999 et 2005, sous les administrations Clinton puis Bush. S' se ! ' 0#n#\* c + + e n' \*%n\* n# !' + c)%\*e n# )' (&, -#c%#n1 5 "n B)enn%n % (%)#\*c#(' 4 -% c%+ (%2ne ! & c%n! #! %\* O, %+ ! 6s 200>1 \*)%7%#--%n\* %7ec &n ! e ses (-&s O) c'es c nse#--e)s ! %ns -e ! + %#ne ! e -% ( -#\*#3&e '\* )%n26)e1 Den#s McD n &2"<sup>17</sup>. Une fois élu, M. Obama souhaita placer M. Brennan à la tête de la CIA. Le favori dut pourtant, à l'instar de Susan Rice quatre ans plus tard, retirer sa candidature car son association avec les activités de l'Agence sous l'administration Bush était risquée politiquement pour le président Obama au début de son mandat.

M. Brennan fut toutefois nommé à un poste créé sur mesure : conseiller spécial pour le contre-terrorisme et conseiller à la sécurité nationale adjoint. A -% M%#s n8B-%nc"e1 # - ! #s( s% !'&n %cc6s %& ()'s#! en\* (-&s #+ ( )%\*n\* 3&e -e ! #)ec\*e& ) ! e -% CIA e\* !'&ne %&\* )#\*' s& ) -% c + + &n%&\* ! & )ense#2ne+en\* s&)(%ss%n\* ce--e ! & ! #)ec\*e& ) ! & )ense#2ne+en\* n%# n%- (*Director of National Intelligence*, DNI). Il a ainsi acquis une très grande influence dans l'entourage présidentiel où il est comparé à un « *prêtre dont la bénédiction est devenue indispensable* » pour M. Obama<sup>18</sup>. Autre signe de son poids, il fut le porte-parole de l'administration à l'occasion de l'attentat manqué de Noël 2009 et de la mort d'Oussama Ben Laden en mai 2011. M. Brennan es\* (%) %#--e& )s -e ()#nc#(%-%)#s%n ! & () 2)%+ + e ! '%ss%ss#n%\*s c#, -'s ! e c''e0s \*e)) )#s'es +en' (%) -es ! ) nes ! e -% CIA %& P%=#s%\*n1 %& Y' +en & en S + %-#e. Si cette initiative remonte à l'administration Bush, il convient de souligner qu'elle a pris une toute autre dimension sous la présidence de Barack Obama, devenant -%) + e ! e ()' ! #-ec\*# n ! e -% ! + #n#s\*)%\*# n %+' )#c%#ne ! %ns -% -&\*e c n\*)e -e \*e)) )#s +e. Entre janvier 2009 et avril 2011, les drones de la CIA auraient mené près de 200 frappes et tué environ 2000 personnes (terroristes et civils). A l'apogée du programme sous la précédente administration, on comptait environ une frappe par semaine<sup>19</sup>.

L'identité du remplaçant de David Petraeus était la plus grande inconnue de ce remaniement. Jusqu'à la veille de l'annonce officielle de Barack Obama, plusieurs noms, dont celui de M. Brennan et du directeur par intérim de la CIA Michael Morell, circulaient dans la presse américaine. Pour autant, il est difficile de qualifier ce choix de surprenant au vu de l'influence acquise par M. Brennan au sein de l'administration Obama. Le président américain a justifié son choix en insistant sur la proximité entre les deux hommes et leurs liens d'amitié<sup>20</sup>. L'arrivée d'un homme de confiance du président à la tête de la CIA marque &n )e\* & ) 7e)s

<sup>16</sup> « Obama taps Brennan as CIA director », CNN, 7 janvier 2013.

<http://edition.cnn.com/2013/01/07/politics/cia-director/index.html>

<sup>17</sup> James Mann, *op. cit.*, pp. 103-104. Micah Zenko, « The Lethal Bureaucrat », *Foreign Policy*, 11 septembre 2012. [http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/09/11/the\\_lethal\\_bureaucrat](http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/09/11/the_lethal_bureaucrat)

<sup>18</sup> Micah Zenko, « The Lethal Bureaucrat », *op. cit.*

<sup>19</sup> Raphaël RAMOS, *Etats-Unis : Evolution du rôle de la CIA et du Pentagone dans la lutte contre le terrorisme*, ESISC, 11 septembre 2011, p. 9. <http://www.esisc.org/publications/analyses/etats-unis-evolution-du-role-de-la-cia-et-du-pentagone-dans-la-lutte-contre-le-terrorisme>

<sup>20</sup> Siobhan Gorman, « CIA Choice Is Trusted Adviser on Terror », *The Wall Street Journal*, 8 janvier 2013.

[http://online.wsj.com/article/SB10001424127887323482504578227152762437278.html?mod=WSJ\\_hp\\_us\\_mostpop\\_read](http://online.wsj.com/article/SB10001424127887323482504578227152762437278.html?mod=WSJ_hp_us_mostpop_read)

&n sc'' + % \*)% ! ## nne-. Il convient en effet de souligner que la relation entre M. Obama et le précédent directeur de l'Agence, David Petraeus, était plutôt teintée de méfiance. La nomination de M. Brennan, si elle est confirmée par le Sénat, devrait donc )en0 )ce) -% s\*%&)e !e -% CIA %& se#n !e -% c ++&n%&' !& )ense#2ne+en\*. Elle devrait également c n0#)+e) -'7 -&# n !& )9-e !e -% cen\*)%-e %+' )#c%#ne ! n\* -% !#+ens# n (%)%+##%#)e % c ns#! ' )%, -e+en\* c)& %& c &)s ! es 3&%\*)e !e)n#6)es %nn'es. Ce\*\*e (e)s(ec\*#7e ()' cc&(e &ne (%)\* !e -% c ++&n%&' !& )ense#2ne+en\* 3&#)e! &\*e !e 7 #) -'A2ence s'' - #2ne) enc )e &n (e& (-&s !e s% +#ss# n ()e+#6)e? -'n%-/se s\*)%\*' 2#3&e. P &) ! '%&\*)es1 -% n &7e--e 0 nc\*# n !e M. B)enn%n !e7)%#\* -&# 00)#) -' (( )\*&n#\*' !e ()en!)e ! &)ec&- s&)-% +#ss# n !e ce\*\*e #ns\*#&\*# n 3&'#- c nn%@ , #en<sup>21</sup>.

#### A. C n\*#n&#\*' 4 -% M%#s n8B-%nc''e

Face à ces changements qui touchent l'ensemble de l'administration Obama, la Maison-Blanche se distingue par sa relative stabilité. Le premier cercle qui entoure le président américain devrait en effet rester inchangé. S# s n n + % ' ' ' 7 3&' ( &) -e !' (%)\*e+en\* !'E\*%\* & -% CIA1 -e c nse#--e) 4 -% s'c&)#\*' n%# n%-e T'' +%s D n#- n !e7)%#\*)es\*e) en ( s\*e. Successeur du général James Jones, M. Donilon s'est rapidement imposé dans cette fonction de conseiller et coordinateur du processus d'élaboration de la politique de sécurité nationale des Etats-Unis. Alors que le général Jones eut les plus grandes difficultés à s'adapter au fonctionnement et au rythme de l'entourage du président, M. Donilon se démarqua par son activisme et sa capacité à travailler de manière efficace avec M. Obama. Cet ancien directeur de cabinet du secrétaire d'Etat de Bill Clinton, Warren Christopher, a d'ailleurs été !'c)\* (%)-e 7#ce8()#s#! en\* 5 e B#! en c ++e « **la personne la plus importante** » !%ns -e ! +%#ne !e -% ( -#\*#3&e '\*)%n26)e<sup>22</sup>. Le maintien de ce rouage essentiel au cœur de l'appareil décisionnel américain apparaît donc comme un gage de continuité de la politique de l'administration sur les questions internationales et de sécurité. Il est toutefois à noter que M. Donilon, pourrait quitter son poste avant la fin du second mandat et être remplacé par Susan Rice<sup>23</sup>.

Un %&\*)e +e+, )e c-' !& ()e+#e) ce)c-e ()' s#! en\*#e-1 Den#s McD n &2''! e7)%#\* ' 2%-e+en\* !e+e&)e) &n ! es ()#nc#(%&\$ %)c''#ec\*es !e -% ( -#\*#3&e '\*)%n26)e !& (%/s. Ce proche de l'ancien chef de file des démocrates au Sénat, Tom Daschle, intégra l'équipe du sénateur Obama en 2007 puis l'accompagna dans la campagne présidentielle et à la Maison-Blanche. Au fil du temps, ce spécialiste des affaires internationales, décrit comme un « *confident* » de M. Obama, est devenu un élément central de l'appareil de sécurité national américain<sup>24</sup>. Son importance pourrait encore croître puisque son nom est cité pour succéder à Jack Lew au poste de secrétaire général de la Maison-Blanche<sup>25</sup>. Cette promotion récompenserait évidemment la loyauté et la proximité de ce conseiller de 43 ans avec le président. Elle serait également un #n!#ce !e -% (-%ce 3&e !e7)%#en\* cc&(e) -'n\*e)n%# n%- !%ns -e sec n! +%n!%\* !e B%)%c= O, %+%.

<sup>21</sup> Scott Shane, Mark Mazzetti, « Choice to Lead C.I.A. Faces a Changed Agency », *The New York Times*, 8 janvier 2013. [http://www.nytimes.com/2013/01/08/us/politics/counterterror-adviser-to-be-named-chief-of-cia.html?hp&\\_r=0](http://www.nytimes.com/2013/01/08/us/politics/counterterror-adviser-to-be-named-chief-of-cia.html?hp&_r=0)

<sup>22</sup> Peter Baker, « A Manager of Overseas Crises, as Much as the World Permits », *The New York Times*, 23 septembre 2012. <http://www.nytimes.com/2012/09/24/us/politics/tom-donilon-a-manager-of-overseas-crises.html>

<sup>23</sup> David E. Sanger, « Obama Expected to Name Kerry as Secretary of State », *The New York Times*, 16 décembre 2012. [http://www.nytimes.com/2012/12/17/us/politics/obama-expected-to-name-kerry-as-secretary-of-state.html?hp&\\_r=0](http://www.nytimes.com/2012/12/17/us/politics/obama-expected-to-name-kerry-as-secretary-of-state.html?hp&_r=0)

<sup>24</sup> James Mann, *op. cit.*, pp. 68-71.

<sup>25</sup> Caren Bohan, « What Will the Pick of Chief of Staff Say About Obama's Management Style? », *National Journal*, 9 janvier 2013. <http://www.nationaljournal.com/whitehouse/what-will-the-pick-of-chief-of-staff-say-about-obama-s-management-style-20130109>

T) #s#6+e (#-#e) !e -' 3&#(e ! e c nse#--e)s ! e B%)%c= O, %+% ! %ns -e ! + #ne ! e -% s'c&#)' n%\*# n%-e1 Ben R" ! es ! e7)%## '2%-e+en\* )es\*e) en 0 nc\*# n. Cet ancien assistant du parlementaire démocrate Lee Hamilton, qui a par ce biais participé aux travaux de la Commission du 11-Septembre et de l'Irak Study Group, est entré dans le giron du sénateur Obama dès 2007. Comme Denis McDonough, il a accompagné le candidat démocrate durant la campagne présidentielle et à la Maison-Blanche. M. Rhodes a servi en tant que plume du candidat puis du président pour la politique étrangère<sup>26</sup>. Ses nombreuses prises de parole depuis la réélection de M. Obama témoignent, en dépit de ses 35 ans, de son influence croissante à la Maison-Blanche à l'aube du second mandat présidentiel.

Au vu du fonctionnement de l'administration américaine durant le premier mandat de Barack Obama, -e + #n\*#en ! e ces \*) #s c nse#--e)s ! %ns -'en\* &)%2e #+ + '! #\* ! & ()'s#! en\* %((%)%@ c + +e -' -' +en\* -e (-&s)'7' -%\*e& ! & )e+ %n#e+en\* 3&#n\* 4 -'7 -&\*# n ! e -% ( -#\*#3&e '\*)%n26)e %+)#c%#ne. Ces trois individus – et plus particulièrement MM. McDonough et Rhodes – incarnent en effet l'essence de la pensée « obamienne » en termes de politique étrangère. Comme l'explique James Mann, ce\*\*e 7#s# n ! & + n!e1 +)%3&'e (%) -'#n\*e)7en\*# n en l)%= (-&s 3&e (%) -% 2&e))e ! & V#e\*n%+1 s')\*#c&-e %&\* & ! '&n )9-e (-&s + ! es\*e ! es E\*%\*s8Un#s ! %ns -es %00%#)es ! & + n!e<sup>27</sup>. In!' (en! %+ +en\* ! e -% (e)s nn%-#\*' e\* ! es ( s#\*# ns ! es n &7e%&\$ en\*)%n\*s1 e--e ! e7)%## ! e+e&e) -e 0 n!e+en\* ! e -'c\*# n ! e B%)%c= O, %+% %& c &#s ! es 3&#\*)e () c''#nes %nn'es.

## B. C nc-&s# n

A- )s 3&e -' 3&#(e en c''%)2e ! e -% s'c&#)' n%\*# n%-e + #se en (-%ce (%) B%)%c= O, %+% 4 s n %))#7'e 4 -% M%#s n8B-%nc''e % s &7en\* '!' ! 'c)#\*e1 en)'0')ence %& c%, #ne\* ! 'A, )''%+ L#nc -n1c + +e &ne C' 3&#(e ! e)#7%&\$ D1-% n &7e--e ! e7)%## se ! #s\*#n2&e) (%) s% c ''s# n e\* s n '' + 2'n'##'. D%ns -e ! + #ne ! e -% s'c&#)' n%\*# n%-e E c + +e ! %ns ! '%&\*)es ! '%--e&#s E ce )e+ %n#e+en\* +e\* en e\$e)2&e -% 7 - n\*' ! & ()'s#! en\* %+)#c%#n ! e s'((&/e) s& ! es (e)s nnes ! e c n0#%nce1 (%) \*%2e%n\* s% 7#s# n ! & + n!e1 3&#\*\*e 4 s'e\$( se) 4 ! es c)#\*#3&es s& -e + %n3&e ! e ! #7e)s#\* ! e ses c'' # \$ & 4 ! es %& ! ## ns ! e c n0#) + %\*# n %2##' es.

D'&n ( #n\* ! e 7&e )2%n#s%\*# nne-1 ces )e+ (-%ce+en\*s c ns%c)en\* -e)9-e cen\*)% - ! e -% M%#s n8B-%nc''e ! %ns -' -%, )%\*# n ! e -% ( -#\*#3&e '\*)%n26)e e\* ! e s'c&#)' n%\*# n%-e ! es E\*%\*s8Un#s. A- )s 3&e ce 0 nc\*# nne+en\* %en2en!)' ! es \*ens# ns ! &)%n\* -e (e+ #e) + %n! %\*1 -es n &7e%&\$ en\*)%n\*s se+, -en\* , e%&c & ( + #ns enc-#ns 4 )e+e\*\*e) en c%&se ce\*\*e cen\*)%-#s%\*# n 3&e -e ()'s#! en\* O, %+% % ( &ss' 4 &n ! e2)' )%e+en\* c ns\*%\*' ! e(&#s -% 0#n ! e -% Sec n!e G&e))e + n! #%-e. A ce s&:e\*1 M. O, %+% se !' +)%3&e ! e ()'!'cesse&#s c + +e Ge )2e F. B&s'' & +; +e R#c''%)! N#\$ n 3&# n\* ! nn' 4 -e&) sec)'\*#)#e ! 'E\*%\* (-&s ! '%&\* n + #e ! &)%n\* -e&) sec n! + %n! %\*.

S&) -e 0 n!1 ces c''n2e+en\*s %&2&)en\* ! '&ne (-&s 2)%n!e c ''')ence ! e -% ( -#\*#3&e '\*)%n26)e %+)#c%#ne1 %\$'e %&\* & ! e -% s\*)%\*' 2#e ! #\*e ! e C-'e+ ()e#n\*e %--' 2'e D *Light footprint*<sup>21</sup>. Les ( s#\*# ns ! e MM. . e))/e\* <%2e- %#ns# 3&e -es %c\*# ns ! e M. B)enn%n 4 -% M%#s n8B-%nc''e (-%#! en\* en e00e\* en 0%7e& ! '&ne -# + #\*%\*# n ! e -' + (-#c%\*# n ! es E\*%\*s8Un#s s&) -% sc6ne #n\*e)n%\*# n%-e. L%

<sup>26</sup> James Mann, *op. cit.*, pp. 66-68.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 71.

<sup>28</sup> David E. Sanger, « In Step of 'Light Footprint,' Nominees Reflect a Shift », *The New York Times*, 8 janvier 2013. [http://www.nytimes.com/2013/01/09/us/politics/obama-nominees-in-step-on-light-footprint.html?ref=global-home&r=3&cid=nlc-dailybrief-daily\\_news\\_brief-link21-20130109&](http://www.nytimes.com/2013/01/09/us/politics/obama-nominees-in-step-on-light-footprint.html?ref=global-home&r=3&cid=nlc-dailybrief-daily_news_brief-link21-20130109&)

)' \*#cence ! e M. O, %+% 4 #n\*e)7en#) +#-%#%)e+en\* 4 -'\*)%n2e)1 +#se n \*%+ +en\* en '7#!ence (%) -% ( s## n !e s n %! +#n#s\*)%\*# n en L#, /e1 ne !e7)%#\*1 4 -' 7#!ence1 (%s ;\*)e)e+#se en c%&se (%) -e !' (%) \*e+en\* !'E\*\* e\* -e Pen\*%2 ne. L%! 'c#s# n !& ()' s#! en\* O, %+% ! '%cc'-' )e) -e)e\*)%#\* !'A02''n#s\*n e\* -es &#en -#+#\* ' %(( )\*' 4 -'#n\*e)7en\*# n 0)%nJ%#se %& M%-# c n0#)+en\* ce\*\*e \*en! %nce<sup>2K</sup>. En )e7%nc''e1 -es %c\*# ns !#sc)6\*es e\* c#, -'es !e -% CIA & !es 0 )ces s('c#%-es !e7)%#en\* !e+e&)e) -' &\*#- ()#7#-' 2#' !& ()' s#! en\* O, %+% ( & )%2#) 4 -'\*)%n2e).

Ce\*\*e '7 -&\*# n1 3&# s'#nsc)#\* !%ns -% c n\*#n&#\*' !& (e+#e) +%n!%\* !e M. O, %+%1 ( se \* &\*e0 #s -% 3&es\*# n !e -'#n0-&ence !es E\*\*%s8Un#s s&) !es ! ss#e)s #n\*e)n%\*# n%&\$ !e (e+#6)e #+( )%nce c ++e -'l)%n & -% S/)#e. En e00e\*1 -'%)#7'e !e M. <%2e- %& Pen\*%2 ne ne 7%8\*8e--e (%s )' !&#)e -% +% )2e !e +%nL&7)e e\* -es + /ens !e (ess# n !e F %s''#n2\* n 7#s8487#s !e T' ''')%nM De +; +e1 c ++en\* ce\*\*e )' \*#cence 4 #n\*e)7en#) 7%8\*8e--e ;\*)e #n\*e)()''\*e (%) B#c''%) %-8Ass% ! %- )s 3&e -e c n0-\* s/)#en s'en-#seM D%ns -e ! +%#ne !& )ense#2ne+en\*1 -'%%ccen\* +#s s&) -es %c\*#7\*\*'s (%)%+ #-%\*#%)es !e -% CIA ne 7%8\*8#- (%s en\*)%7e) -% c%(c#\*' !e -'A2ence 4 0 &)n#) %& 2 &7e)ne+en\* %+' )#c#n !& )ense#2ne+en\* s\*)%\* 2#3&e e\* %#ns# #!en\*#0#e) -es +en%ces !e !e+%#nM N%ce 4 !es !'0#s !e ce\*\*e %+ (-e&)1 ! n\* -% 2es\*# n 0%J nne)% -' C ''')#\*%2eD !e B)%c= O, %+%1 n (e&\* se !e+%n!e) s# -e ()' s#! en\* %+' )#c#n n'%' (%s ()#s &n )#s3&e en c'' #s#s%n\* &n c%, #ne\* ! n\* -'' + 2' n' #' ( &))%#\* %00#,-#) -es !', %\*s en -es ()#7%n\* !'%7#s c n\*)% !#c\* #)es e\* !e ( #n\*s !e 7&e !#ss n%n\*s. Le !e2)' !'s -e+en\* !e -% M%#s n8B-%nc''e se)% 4 c &(sO) &n '-' +en\* !' \*e)+#n%n\* !%ns -% (e)s(ec\*#7e !e ce 3&# es\* !':4 ()' sen\*' (%) ce)\*%#ns , se)7%\*e&)s c ++e &n C !' sen2%2e+en\*<sup>30</sup> D !es E\*\*%s8Un#s s&) -% sc6ne #n\*e)n%\*# n%-e.

## P ESISC 2013

<sup>29</sup> Jennifer Epstein, « Obama speeds up transition in Afghanistan », *Politico*, 11 janvier 2013.

<http://www.politico.com/story/2013/01/obama-speeds-up-transition-in-afghanistan-86066.html?hp=18> . Adam Entous, Julian E. Barnes, « U.S. Set to Offer Limited Support for Military Effort », *The Wall Street Journal*, 14 janvier 2013.

[http://online.wsj.com/article/SB10001424127887324595704578240013743834182.html?mod=WSJEUROPE\\_hpp\\_MIDDLESecondNews](http://online.wsj.com/article/SB10001424127887324595704578240013743834182.html?mod=WSJEUROPE_hpp_MIDDLESecondNews)

<sup>30</sup> David Rothkopf, « The Disengagers », *Foreign Policy*, 7 janvier 2013.

[http://www.foreignpolicy.com/articles/2013/01/07/the\\_disengagers?page=full](http://www.foreignpolicy.com/articles/2013/01/07/the_disengagers?page=full)